

Une nouvelle formation pour intégrer le négoce

L'association des négociants de Genève propose des cours aux aspirants opérateurs. Une profession demandée

Le 2 février, la première volée du certificat d'opérateur mis en place par la principale association professionnelle suisse du négoce de matières premières, le GTSA (Geneva trading and shipping association), prendra le chemin de l'école. Ou plutôt de la Maison internationale des associations, 15, rue des Savoises à Genève, où se tiendront les cours de la formation durant six mois.

Objectif: répondre à la demande des entreprises basées dans la région en termes de main-d'œuvre et consolider ainsi la position de Genève comme capitale mondiale du secteur. Avec 10 000 emplois répartis au sein de plus de 400 sociétés dans l'arc lémanique, les besoins sont grands. Et si la profession de trader en matières premières est sous les feux des projecteurs, les opérateurs ne sont pas moins importants, comme l'explique Sté-



Le négoce pèse 10 000 emplois dans l'arc lémanique. EPA/B. WUESTNECK

phane Graber, secrétaire général de GTSA: «Les jeunes gens que nous allons former seront extrêmement polyvalents. Leur mission sera en gros de s'assurer du bon acheminement des marchandises achetées et vendues par les négociants.»

En six mois, le programme offre la possibilité d'aborder toutes les problématiques du secteur, allant de la connaissance des contrats à la gestion de l'affrètement, en passant par la compréhension des instruments financiers propres à la profession. Sept modules seront ainsi proposés aux élèves. Une formation qui coûte 6900 francs et est ouverte à tous.

Richard Watts, fondateur d'HR Maritime, une société genevoise de conseil en opérations de négoce, se montre séduit par la nouvelle initiative de GTSA. Outre le fait qu'il participera au programme en tant que professeur, il y voit une vraie adaptation aux mutations récentes du secteur: «Il ne faut pas croire que l'activité de négoce ait été perméable à la crise. Voilà cinq ans que les entreprises se battent contre le gaspillage qui peut survenir à tout moment durant le processus d'acheminement des marchandises. C'est dans ce nouveau paradigme que la profession d'opérateur prend tout son sens.»

Pour Stéphane Graber, cette formation constitue une voie d'accès intéressante aux métiers du négoce pour des non-universitaires. Si l'apprentissage sur le lieu de travail reste primordial, ces six mois permettront aux candidats de bien appréhender leur futur emploi. Les perspectives de carrière sont loin d'être limitées, comme le rappelle Richard Watts: «Un opérateur peut bien sûr accéder au rang de trader. Pour beaucoup de jeunes, c'est un rêve. Mais il peut prétendre à une multitude de métiers tout aussi intéressants comme spécialiste de l'affrètement, de l'assurance ou encore du financement.» F.T.

Contrôle qualité